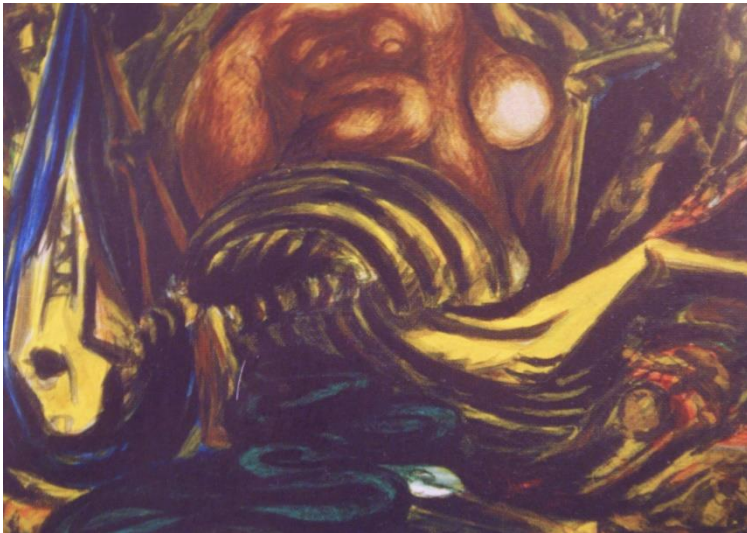


## Pollock et le Chamanisme.

Pollock, un des plus grands peintres abstraits américains né en 1912, il mourra accidentellement dans un accident de voiture en 1956.

En 1932 il devient disciple du peintre mexicain Orozco et va trouver son propre sujet de prédilection dans l'art et la culture amérindienne. Sa rencontre avec l'animisme et le chamanisme



va transformer son expression picturale. Le chamanisme conduit à une forme d'extase religieuse et/ou sacrée au cours de laquelle l'Initié est plongé dans un état de conscience altérée. Le chamanisme est apparu à Pollock comme porteur d'une promesse de guérison et pour la société et pour lui-même. Pour lui-même surtout et ce d'autant plus que Pollock maniaco-dépressif a vécu en permanence dans la plus extrême souffrance morale aggravée par l'alcool (comme cela est classique

dans cette psychose) et ce malgré le recours prolongé à la psychanalyse Jungienne très centrée sur l'homme, ses grands mythes au sein d'un inconscient collectif. Le chamanisme exige en effet que l'Initié sacrifie son 'moi' profane au cours d'un rituel simulant la violence du chaos et de la mort dans la transe avec la Renaissance.

### **La Fusion de l'Homme et de l'Animal. (Bald woman with Skelton 1938)**

L'aspirant chaman s'il veut renaître après le sacrifice, doit fusionner avec les animaux, autrement dit, revenir à la nature. L'oiseau, le fauve, le serpent permettent au 'moi' de grandir et d'accroître ses capacités au cours des rites dits 'd'incorporation'. L'homme cesse alors d'être limité à sa seule capacité de penser rationnellement et il se dote de nouvelles connexions physiques et spirituelles avec l'univers.



**La Fusion de l'Homme et de la Femme. (Composition sur papier.1946)**

Afin d'achever cette altération de l'être, l'homme et la femme doivent s'accoupler symboliquement comme dans cette composition sur papier de 1946. Le rituel chamanique de la fusion des principes masculin et féminins permet d'engendrer la vie, c'est-à-dire la guérison et le renouveau.



**Germination et naissance. (Birth 1938)**

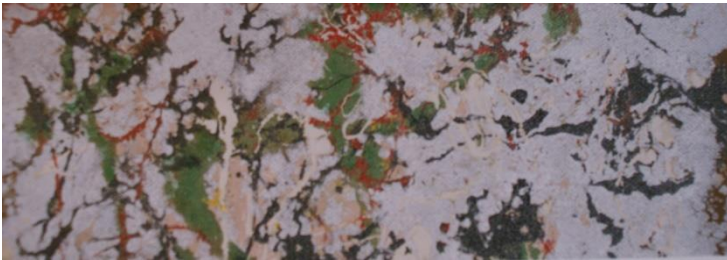
La fusion dans le chamanisme permet le renouveau. Pour Pollock comme pour Bergson, procréation et création sont synonymes. A la mort et au sacrifice, Pollock et son ami André Masson, venu du surréalisme, préférèrent le renouveau à la vie. L'art rituel chamanique, tel qu'il est interprété par Pollock, suggère une transformation de l'être.

### **L'Abstraction.**



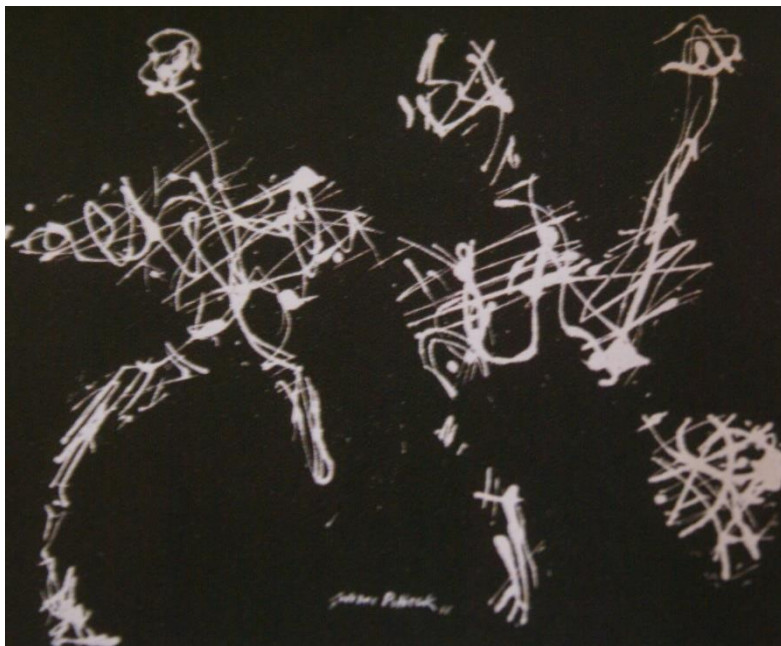
Pollock aspirait à un monde magique où des forces surnaturelles auraient permis l'accès à un flux ininterrompu de fécondité, de transformations et d'accomplissements rituels préluant à l'émergence d'un être nouveau solaire. Pollock avait fait sienne la croyance chamanique selon laquelle toute chose est vivante, les êtres étant reliés les uns aux autres par un réseau de forces interactives modelant l'univers. Ce réseau constitue un réservoir illimité de forces interactives et de pouvoirs spirituels dans lequel le chaman peut puiser à volonté. Dans la conception chamanique du réseau cosmique, toute chose possède un potentiel infini de transformation. La nature : la terre, le ciel, l'eau, ne sont pas des substances mortes mais au contraire des entités douées d'une force vitale

magique. Pollock cherchait à inscrire directement sur la toile ces forces vitales de l'univers sans vouloir les représenter sous forme de symboles. Tout cela débouchera sur les fameux 'drippings' de 1947 à 1950



**Number 21**

qui ont fasciné et qui fascinent toujours. Toutefois un public plus hermétique à l'art abstrait y a vu une supercherie de plus alors que Pollock était dans une démarche rituelle allant jusqu'à la transe.



**La Danse et la Transe (Triad)**

Peu avant sa mort dans un accident de voiture, Pollock avait peint de nouvelles toiles dans lesquelles il avait repris ses thèmes d'inspiration chamanique de prédilection : hommes et femmes partant en quête de symbole incarnant ce nouveau 'moi' présenté sous les traits de masques rituels primitifs amérindiens. Ces thèmes seront

néanmoins noyés dans la pâte abstraite de peinture.

Pendant cette dernière période il se tournera vers la technique du découpage ou 'cutout' pour évoquer les silhouettes 'dynamiques' des célébrants se détachant d'un fond obscur. La reproduction ci jointe de Triad de 1948 en l'illustration la plus parlante de la danse et de la transe.

## Annexe I

Fasciné par la peinture et les drippings de Jackson Pollock depuis plus de trente ans je n'y avais jamais vu le moindre rapport avec le chamanisme dont ma connaissance se limitait à l'œuvre de Carlos Castaneda et à son titre référence *L'herbe du diable et la petite fumée*. Fasciné, je l'ai été jusqu'à l'exposition sur 'Pollock et le Chamanisme' à la Pinacothèque de Paris en octobre 2008 dont les quelques reproductions insérées dans ce texte n'en sont qu'un bref échantillonnage. Au sortir de cette exposition j'ai mieux compris ma fascination en revenant au sens latin du mot *fascinus* : charme et maléfice. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il m'aura fallu du temps ! J'ajouterai enfin au sujet des drippings de Pollock une chose. Quand on lui disait qu'il arrosait de peinture ses toiles au hasard il répondait que c'était inexact car avec sa boîte dont le fond était percé il dessinait dans l'espace. Les projections de couleur naissaient de ce dessin virtuel dans l'espace.

## Annexe II

Pollock avait un mésusage de l'alcool allant au-delà de dépendance. Mais vouloir expliquer sa peinture par celle-ci est, comme l'aurait dit Cyrano de Bergerac", un peu court ! Pollock était avant toute chose, maniaco-dépressif ce qui sous entend plusieurs choses. D'abord une souffrance infinie dont les êtres apparemment sains ne peuvent que difficilement avoir idée avec des phases dépressives majeures alternant avec des phases d'hyperactivité cérébrale où ils se sentent en communion avec le cosmos et/ou le créateur suivant leurs croyances. Au cours de ces phases créatives ils peuvent écrire, composer de la musique, peindre, sculpter pendant des heures et des jours sans repos ni sommeil mais souvent en consommant d'impressionnantes quantités d'alcool. Tous les génies ne sont pas maniaco-dépressifs et tous les maniaco-dépressifs ne sont pas des génies. Mais parmi les génies le pourcentage des m-d est impressionnant. D'ailleurs ni le chamanisme, ni l'analyse Jungienne, ni la médecine ni même son art, n'ont sauvé Pollock de sa souffrance. L'accident de voiture a été le manteau qui a caché la cause de sa mort.

## Annexe III

Dans le New England Journal Medicine du 31/01/08 Solomon H. Snyder nous rappelle :

- L'importance des hallucinations visuelles et auditives, de la transe et des états critiques épileptiques dans les relations entre le cerveau humain et les grandes figures des religions : la conversion de Saint Paul sur le chemin de Damas, les hallucinations critiques de Mahomet et les hallucinations visuelles et auditives de Jeanne d'Arc pour ne citer qu'elle.

- Que ces états hallucinatoires ont une étonnante ressemblance avec ceux enregistrés jadis sous mescaline (qui n'est d'autre que le peyotl des amérindiens rencontrés par Pollock), du LSD de naguère et de l'actuelle
- psilocybe. Toutes ces drogues agissent sur la chaîne des neurotransmetteurs cérébraux médiateurs des émotions, de la création artistique et peut être de l'idée de Dieu et des récepteurs de la sérotonine.
- Que la question du siège de l'Âme, du Bien et du Mal voire de Dieu reste à la date de ce jour SPECULATIVE.

#### **Annexe IV**

La suggestion possible serait de rapprocher le travail sur le Chamanisme de celui sur les Druses. Il serait intéressant de rapprocher aussi ces crises intracérébrales sous la boîte crânienne des soubresauts de la croûte terrestre avec les tremblements de terre et les éruptions volcaniques. Ceci serait une approche intéressante et je connais même celle(s) qui pourrait l'entreprendre...

*Jean Marie André 06/04/09*